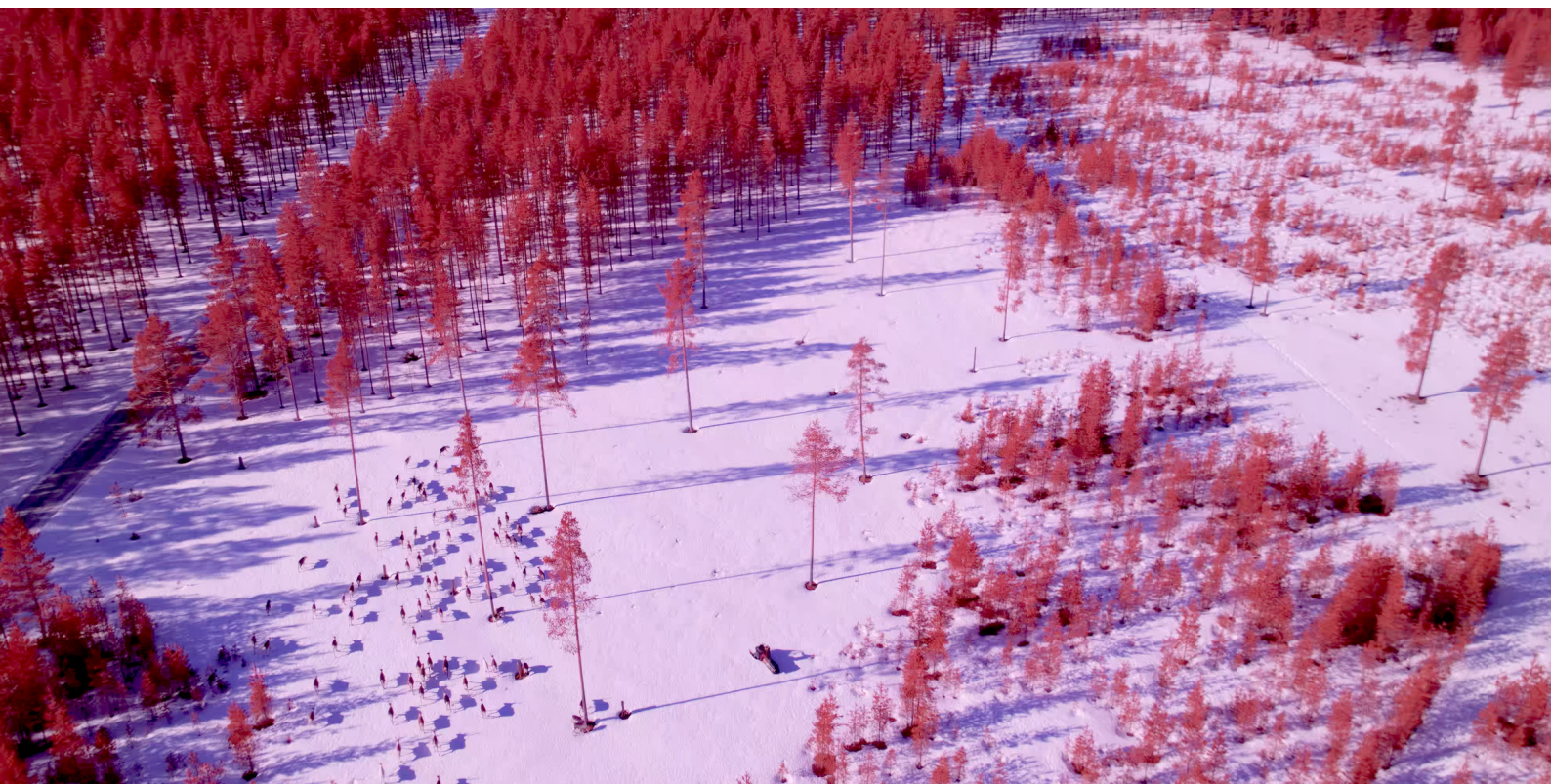


**17^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM**
DE LA ROCHE-SUR-YON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LYCEE

Niveau d'exploitation dès la seconde



TAKKUUK

Avec TAKKUUK ("regarde de près", dans l'une des langues inuit), le plasticien Zak Norman, le cinéaste Charlie Miller et BICEP, grand nom de la musique électronique actuelle, donnent voix, corps et territoire aux artistes autochtones du Grand Nord. Une expérience visuelle et sonore hypnotique sur un monde en pleine mutation.

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 17^{ème} édition aura lieu du 12 au 18 octobre 2026. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques.

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel·le·s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

LE VISUEL



Cette photographie de Nick Fancher nous invite à franchir l'écran. Une lumière traverse l'image, se fragmente en nuances de couleurs et redessine les contours du réel. Entre ce qui est montré et ce qui est imaginé, il existe cet espace propre au cinéma.

Comme dans une salle obscure, tout commence par un faisceau de lumière. Et parfois, il suffit d'une image pour inventer une histoire entière.

Durant 7 jours, le public est invité à découvrir des films inédits, faire la rencontre de figures emblématiques du cinéma contemporain, et vivre un concert exceptionnel pour prolonger l'expérience bien au-delà de l'écran.

Pistes de travail sur l'affiche

Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...

Décrire ce qu'on voit sur l'image.

Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

“REGARDE CE QUE TU IGNORES”

Le titre “Takkuuk”, qui signifie “regarde” en inuktitut, résume parfaitement l'intention du film. Ce mot n'est pas un simple appel à observer. Ce n'est pas un regard passif mais une injonction à regarder ce que l'on ne veut pas voir, ce que l'on ignore. À travers cette œuvre, le plasticien Zak Norman, le réalisateur Charlie Miller et le duo de DJ nord-irlandais BICEP cherchent à rendre visibles les conséquences humaines et culturelles du changement climatique. Leur démarche ne se limite pas à dénoncer la disparition des paysages arctiques : elle montre que les bouleversements environnementaux entraînent également l'effacement progressif des langues, des traditions, des récits et des identités des peuples qui vivent sur ces territoires.

Le choix de collaborer avec BICEP renforce cette réflexion. Originaires d'Irlande du Nord, les deux musiciens sont issus d'un territoire marqué par des tensions politiques et culturelles où certaines traditions et langues, comme le gaélique irlandais, ont elles aussi connu une forme d'effacement. Le film permet d'établir un parallèle entre différentes cultures confrontées à la disparition de leur patrimoine, une lutte commune. La bande sonore ne sert donc pas uniquement d'accompagnement : elle participe pleinement au message du film en créant un dialogue entre différentes histoires de résistance culturelle.

Cette volonté de faire entendre des voix marginalisées est également portée par la fondation “In Place of War” qui soutient des artistes vivant dans des zones de conflit ou de transition.

Ainsi, le film révèle que les conséquences du changement climatique dépassent largement la question écologique. Il met en évidence les liens étroits entre la crise environnementale, le colonialisme et l'industrialisation, qui ont profondément transformé les territoires et fragilisé les peuples qui y vivent. Les artistes présentés dans le documentaire incarnent cette lutte contre l'oubli institutionnel et la disparition progressive de leurs langues et de leurs coutumes. En invitant le spectateur à “regarder ce qu'il ignore”, “Takkuuk” propose une réflexion sur la responsabilité de chacun face à la préservation des cultures autochtones et leur patrimoine immatériel, tout en rappelant que protéger un territoire, c'est aussi protéger la mémoire et l'identité de ceux qui l'habitent. Cette démarche est rendue très concrète grâce à la présence d'artistes tels que le rappeur groenlandais Tarrak ou la chanteuse sami Katarina Barruk, dont les œuvres permettent de découvrir des cultures souvent méconnues et d'entendre des voix restées en marge.



UN VOYAGE SENSORIEL

"Takkuuk" ne cherche pas seulement à informer le spectateur : il lui fait vivre une expérience sensorielle immersive. Le film donne une voix, un corps et un territoire aux artistes autochtones en les plaçant au cœur de sa mise en scène. Présentée à l'origine sous la forme d'une installation vidéo à 360° à l'Outernet de Londres, l'œuvre a été pensée comme une immersion totale où l'image, le son et l'espace se répondent pour envelopper le spectateur. Cette dimension immersive confère au film une force émotionnelle particulière, presque chamanique, en invitant le public à ressentir les paysages et les cultures plutôt qu'à simplement les observer. "Takkuuk" se situe ainsi à la frontière entre la création artistique et le témoignage documentaire, proposant un voyage sensoriel à travers la résilience des peuples autochtones face aux bouleversements environnementaux.

Cette immersion passe avant tout par un important travail sonore. À l'origine, "Takkuuk" est d'abord une création musicale imaginée par BICEP. Les artistes ont enregistré directement le son des glaces en train de fondre afin de l'intégrer à leur composition. Le changement climatique cesse alors d'être une donnée abstraite : il acquiert une présence audible, il a une voix, une musique. Le spectateur entend littéralement la fonte des glaces, transformée en matière musicale. À ces sons s'ajoutent les carillons portés par les huskies, dont les tintements rappellent les pratiques traditionnelles des communautés de l'Arctique. La bande sonore mêle ainsi les sons de la nature, donnent un corps aux traditions et un espace d'expression aux artistes autochtones qui viennent poser leurs langues sur cette musique.

C'est dans un second temps qu'est née l'idée d'accompagner cette création musicale d'un univers visuel. Le plasticien Zak Norman rejoint alors le projet afin de concevoir une installation immersive capable de donner un contexte aux compositions de BICEP. Les images, réalisées avec une caméra infrarouge modifiée, se parent de teintes roses et violettes qui transforment les paysages arctiques en visions à la fois réelles et oniriques. Ce traitement visuel rappelle l'esthétique de "The Enclave" de Richard Mosse, qui utilise lui aussi l'infrarouge pour révéler une réalité invisible à l'œil nu. En mêlant réalisation documentaire, esthétique du clip musical et recherche plastique proche de l'art contemporain, "Takkuuk" dépasse les frontières du documentaire classique.



INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Biographie Azk Norman et Charlie Miller

Zak Norman est un artiste plasticien et scénographe basé à Londres, au Royaume-Uni. Il s'est produit et a exposé dans des lieux du monde entier, notamment au Barbican (Londres), à l'Opéra de Sydney et au Madison Square Garden (New York). Sa collaboration avec le groupe britannique BICEP au cours de la dernière décennie englobe des performances en direct, des clips musicaux et un film de concert primé, enregistré à la Saatchi Gallery de Londres en 2021.

Charlie Miller est un cinéaste basé à Bristol et le fondateur de "The Mono Grande", une société de production cinématographique spécialisée dans la musique live et le documentaire. Il a réalisé et filmé des reportages en direct pour certains des plus grands artistes mondiaux. Son travail documentaire avec "In Place of War" l'a conduit dans certaines des communautés les plus marginalisées et les plus reculées du monde.

À propos du film

"Takkuuk" n'est peut-être pas le projet auquel vous vous attendiez de la part d'Andy Ferguson et Matt McBriar, amis d'enfance. Ces quinze dernières années, ils sont passés de blogueurs musicaux à DJ en clubs, puis à têtes d'affiche des plus grands festivals de musique électronique au monde. En 2023, leurs voyages ont conduit Ferguson au Groenland avec "EarthSonic", une initiative de l'association environnementale "In Place of War" – un voyage qui a fait germer l'idée de ce nouveau projet.[...]. Sa visite à un festival de musique locale, "Artic Sounds" a été déterminante. Cet événement mettait à l'honneur des genres allant du reggae autochtone au hip-hop. C'est là que Ferguson a découvert le hip-hop groenlandais, en assistant à la performance de Tarrak devant une foule en délire. « C'était comme du punk », se souvient-il. « J'ai cru qu'une émeute allait éclater. »

De retour dans leur atelier de l'est londonien, le projet a pris de l'ampleur : "In Place of War" a permis à Ferguson et McBriar de rencontrer plusieurs artistes autochtones, chacun possédant un style tout aussi distinct. Le duo était conscient que les véritables vedettes de ce projet n'étaient pas eux, mais leurs collaborateurs. Bicep reconnaît humblement que la création de "Takkuuk" a remis en question ses propres idées préconçues. Entre des mains moins lucides, le projet pourrait apparaître comme un exemple de l'extractivisme même qu'il cherche à dénoncer. L'artiste Sami Nillas qui contribue au projet se souvient avoir été « plutôt sceptique » lorsqu'on lui a proposé de collaborer. Son histoire familiale est marquée par la marginalisation : « Le gouvernement norvégien a consacré énormément de temps et de ressources ces 100 dernières années à tenter d'éradiquer notre culture », explique-t-il. « Est-ce que BICEP enregistre simplement nos morceaux pour leur donner une touche autochtone ? » s'était-il demandé. « D'une certaine manière, oui, mais d'une manière bien plus profonde et enrichissante que nous le craignons. C'est donc une très bonne expérience. Les gars sont vraiment ouverts et comprennent bien ce que nous faisons et qui nous sommes. C'était très positif. »

Comme pour le souligner, tous les titres des chansons de la bande originale ont été choisis par les collaborateurs et BilCEP ne percevra aucun droit d'auteur. L'argent sera partagé équitablement entre les artistes autochtones avec lesquels ils ont travaillé et "In Place Of War".

Greg Cochrane - NME

POUR ALLER PLUS LOIN...

Pistes de discussions

- L'art peut-il être une forme d'engagement écologique ?
- Comment donner une voix à une culture qui n'est pas la nôtre ? Comment donner davantage de place aux personnes et ou aux cultures invisibilisées ?
- Le dérèglement climatique a-t-il un son, une odeur, une texture ?

Ressources

- TAKKUUK - Ecoute de la bande sonore

<https://www.youtube.com/watch?v=B2gSF7jcpSQ&list=PL0EBaf8V4eTS78agU26RR33OUGskvdWrP&index=7>

- Radio France - samis de Scandinavie : la bataille du droit à la terre

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/samis-de-scandinavie-la-bataille-du-droit-a-la-terre-2988965>

- Voxeurop - Les Inuits du Groenland, piégés entre héritage colonial et changement climatique.

<https://voxeurop.eu/fr/colonisation-inuit-culture-groenland/>

- Radio France - Le changement climatique : un enjeu de pouvoir et d'indépendance pour le Groenland.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-grand-reportage/groenland-vers-l-independance-la-voie-du-rechauffement-climatique-2080188>

Fiche technique

Titre : Takkuuk

De : Zak Norman, Charlie Miller et BICEP

Pays : Royaume-Uni, Groenland, Norvège, Suède

Durée : 1h08

Année de production : 2025

Langues : Anglais, Sami, Groenlandais, Norvégien, Suédois

Production : Saria Tourbah, In Place of War

CONTACT

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HELENE HOËL	hhoel@fif-85.com
LISA BERTRAND	lbertrand@fif-85.com
NATHALIE CARUDEL	ncarudel@cinema-concorde.com

02 51 36 21 56	www.fif-85.com
----------------	--

Conception du dossier pédagogique :
Lisa Bertrand